

Le village palestinien de Ras Ain al-Auja, en Cisjordanie, est le dernier en date Ã avoir Ã©tÃ© rayÃ© de la carte par IsraÃ«l

Description

Ras Ain al-Auja Ã©tait lâ??un des plus grands villages bÃ©douins palestiniens de Cisjordanie. Aujourdâ??hui, la plupart de ses 120 familles ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es de force par des colons israÃ©liens soutenus par lâ??Ã?tat aprÃ¨s des attaques incessantes. Les habitants parlent dâ??une Â« nouvelle Nakba Â».

Par Zena al-Tahhan, le 14 janvier 2026



Les BÃ©douins palestiniens rÃ©sidant Ã Ras Ain al-Auja dÃ©mantÃ¨lent leurs maisons alors que les colons israÃ©liens les expulsent de force de leurs terres, janvier 2026. (Photo : Wahaj Bani Moufleh)

Avant mÃªme que les habitants aient fini de dÃ©manteler leurs maisons et de charger leurs affaires dans des camions, des bergers israÃ©liens, armÃ©s pour la plupart, ont fait irruption entre les maisons avec des centaines de moutons, sâ??emparant de la vallÃ©e fleurie de Ras Ain al-Auja.

Depuis samedi, des dizaines de familles palestiniennes du village, situÃ© au nord de la ville de JÃ©richo en Cisjordanie occupÃ©e, ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es de force des terres oÃ¹ elles vivaient depuis des gÃ©nÃ©rations, dans un contexte de violence record de la part des colons soutenus par

lâ??Ã?tat et de vol de terres.

Ras Ain al-Auja Ã©tait autrefois lâ??un des plus grands villages bÃ©douins palestiniens de toute la Cisjordanie, avec 1 200 habitants. Jusquâ??Ã rÃ©cemment, câ??Ã©tait le dernier village bÃ©douin restant entre les gouvernorats de Ramallah et de JÃ©richo, les autres communautÃ©s de ce type ayant dÃ©jÃ Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es de force et rayÃ©es de la carte au cours des derniÃ¨res annÃ©es.

Aujourdâ??hui, la plupart des 120 familles de Ras Ain al-Auja ont Ã©galement Ã©tÃ© chassÃ©es.

Â« Nous souffrons depuis plus de deux ans. Nous en avons assez Â», dÃ©clare Salameh Mahmoud Salameh, le porte-parole du village, Ã *Mondoweiss* depuis le village. Â« Nous vivons sous le siÃ¨ge des colons. Nous sommes Ã un point oÃ¹, si votre fils est malade, vous ne pouvez pas lâ??emmener chez le mÃ©decin. Â»

Tout en emballant ses affaires, Salameh dÃ©crit comment lui et sa famille ont Ã©tÃ© isolÃ©s du reste du village et privÃ©s dâ??accÃ¨s Ã lâ??eau et Ã la plupart des autres ressources de base. Â« Nous ne pouvons plus rester ici. Nous avons peur pour nos enfants et nos familles. Nous avons peur quâ??ils brÃ»lent notre village Â», dit-il.

Â« Nous avons lâ??impression que 1948 et 1967 se rÃ©pÃ¨tent et que nous nous dirigeons vers un destin inconnu Â», ajoute Salameh, faisant rÃ©fÃ©rence aux expulsions massives de Palestiniens au cours de ces annÃ©es.

La scÃ¨ne Ã Ras Ain al-Auja est dominÃ©e par le dÃ©sespoir et lâ??indignation brute. Jeunes et vieux travaillent cÃ´te Ã cÃ´te, dÃ©mantelant leur propre vie, sauvant tout ce quâ??ils peuvent transporter alors que leur existence est effacÃ©e en temps rÃ©el.

Ras Ain al-Auja a connu une augmentation marquÃ©e de lâ??empiÃ¨tement des colons sur la vie de ses habitants au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, qui sâ??est transformÃ©e en une rÃ©alitÃ© quotidienne, des colons armÃ©s et masquÃ©s descendant sur le village nuit aprÃ¨s nuit, pillant les maisons, battant les habitants, volant des moutons et terrorisant les familles. Entre aoÃ»t 2024 et mai 2025, plus de 2 200 moutons ont Ã©tÃ© volÃ©s lors dâ??au moins cinq attaques. Environ 1 500 ont Ã©tÃ© volÃ©s en une seule nuit.

Â« Nos maisons, nos terres, nos moutons ont disparu. Nos enfants sont terrorisÃ©s Ã vie Â», a dÃ©clarÃ© Muhammad Hreizat, un habitant menacÃ© dâ??expulsion, Ã *Mondoweiss*. Â« Depuis plus dâ??une semaine, nous dÃ©molissons nos maisons de nos propres mains. Ce nâ??est pas volontaire. Les colons nous y ont contraints. Le gouvernement de Netanyahu nous y a contraints. Â»

Il marque une pause, puis pose la question qui pÃ¨se sur le village. Â« Nous sommes dans une situation horrible. OÃ¹ sommes-nous censÃ©s aller ? Â»

Â« Câ??est une nouvelle Nakba Â», ajoute-t-il. Â« Nous nâ??avons pas besoin dâ??aide humanitaire. Nous avons besoin que les gens se tiennent Ã nos cÃ´tÃ©s, quâ??ils nous aident Ã nous dÃ©fendre, nous et nos terres. Â»

Â« Personne ne nous soutient Â»

Depuis lâ??Ã©lection du gouvernement israÃ©lien actuel en 2022, des colons israÃ©liens armÃ©s et illÃ©gaux, directement financÃ©s par lâ??Ã?tat, ont expulsÃ© de force des villages palestiniens, construit des Â« avant-postes pastoraux Â» illÃ©gaux et pris le contrÃ´le de vastes Ã©tendues de terres Ã un rythme sans prÃ©cÃ©dent. Tout rÃ©cemment, le hameau palestinien de Yannoun, dans le nord de la Cisjordanie, a Ã©tÃ© complÃ¨tement vidÃ© de ses habitants aprÃ¨s des mois dâ??attaques menÃ©es par les colons israÃ©liens.

Les villages et les communautÃ©s bÃ©douines palestiniens ont Ã©tÃ© les plus durement touchÃ©s, avec plus de 60 communautÃ©s complÃ¨tement expulsÃ©es et rayÃ©es de la carte, la plupart aprÃ¨s le dÃ©but du gÃ©nocide de Gaza.

Pendant ce temps, de hauts responsables israÃ©liens ont ouvertement poussÃ© Ã lâ??annexion unilatÃ©rale de la Cisjordanie occupÃ©e, en violation du droit international, dÃ©clarant explicitement une politique dâ??apartheid visant Ã obtenir Â« un maximum de terres et un minimum de population [palestinienne] Â».

Rasmiyeh Ali, une femme Ã¢gÃ©e menacÃ©e dâ??expulsion de Ras Ain al-Auja, a dÃ©clarÃ© Ã *Mondoweiss* que les colons avaient tentÃ© de brÃ»ler les maisons de sa communautÃ© il y a environ un mois.

Â« Lâ??autre jour, ils ont poursuivi nos enfants avec un tracteur pour tenter de les Ã©craser Â», raconte Ali, le visage marquÃ© par des dÃ©cennies de souffrance. Â« Sans lâ??intervention des militants Ã©trangers qui les protÃ©geaient, il les aurait percutÃ©s. Â»

Jamal Jumaa, coordinateur de la campagne populaire Anti-Apartheid Wall, estime quâ??il est important de ne pas considÃ©rer le transfert forcÃ© des Palestiniens comme lâ??Å?uvre des seuls colons.

Â« Il sâ??agit de terrorisme dâ??Ã?tat Â», a dÃ©clarÃ© Jumaa Ã *Mondoweiss*. Â« Ces efforts sont officiellement soutenus par lâ??Ã?tat occupant, qui utilise les colons pour mettre en Å?uvre ses plans. Â»

Au moins 90 % de la vallÃ©e du Jourdain est dÃ©jÃ sous le contrÃ´le direct de lâ??Ã?tat israÃ©lien et des colons. En juin 2024, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a dÃ©clarÃ© 12 000 dunams de terres palestiniennes dans la vallÃ©e du Jourdain (oÃ¹ se trouve Ras Ain al-Auja) comme Â« terres dâ??Ã?tat Â». Il sâ??agissait de la plus grande confiscation de terres en Cisjordanie occupÃ©e depuis les accords dâ??Oslo au dÃ©but des annÃ©es 1990.

ParallÃ¨lement, au cours des derniÃ¨res annÃ©es, le gouvernement israÃ©lien et dâ??autres organisations quasi gouvernementales telles que lâ??Organisation sioniste mondiale (WZO) et le Fonds national juif (JNF) ont financÃ© la construction dâ??avant-postes illÃ©gaux et leur ont fourni des services de base pour un montant total de plus de 26 millions de dollars.

Mais lâ??impact de la destruction de Ras Ain al-Auja et de sa confiscation par les colons va bien au-delÃ du village lui-mÃªme. La rÃ©gion Ã©tait autrefois trÃ¨s populaire parmi les Palestiniens pour la belle source qui se trouve Ã proximitÃ©, dont le village tire son nom. Elle jaillit des pentes orientales des hauts plateaux de Ramallah et dâ??al-Bireh, et ses canaux sâ??Ã©tendent sur plus de 27 kilomÃ¨tres, alimentant de nombreuses oasis et ruisseaux dans la vallÃ©e du Jourdain.

Â« Lâ??occupant veut cette rÃ©gion parce que câ??est un site touristique local Â», explique Zayed. Â« Au printemps, les gens viennent ici par bus entiers. Â»

Aujourdâ??hui, toute la rÃ©gion est peuplÃ©e de colons et la source est interdite dâ??accÃ¨s aux Palestiniens.

Si IsraÃ«l est le principal responsable de la disparition progressive de Ras Ain al-Auja, de nombreux habitants du village affirment que les autoritÃ©s palestiniennes nâ??ont pas non plus pris de mesures.

Â« Le gouvernement et le gouvernorat de JÃ©richo ne sont pas intervenus Â», a dÃ©clarÃ© Zayed. Â« Ces gens nâ??ont pas dâ??alternative. Nous sommes en plein hiver. Si je pars, comment vais-je pouvoir garantir que mes enfants terminent leur scolaritÃ© ? Nous avons des membres de notre famille handicapÃ©s, oÃ¹ vais-je les emmener ? Personne nâ??est lÃ pour nous soutenir. Nos rÃ©gions sont complÃ¨tement marginalisÃ©es. Â»

Jumaa est dâ??accord.

Â« Ces personnes avaient besoin de protection. Il incombe Ã lâ??AutoritÃ© palestinienne de remplir ce rÃ´le Â», a-t-il dÃ©clarÃ©. Â« Mais elle se dÃ©robe Ã toutes ses responsabilitÃ©s. Â»

Â« Ceux qui se considÃ¨rent comme les reprÃ©sentants du peuple palestinien ont une grande responsabilitÃ© Â», poursuit Jumaa. Â« Pourtant, ils abandonnent simplement les gens Ã leur sort. Â»

Zena al-Tahhan est une journaliste et Ã©crivaine indÃ©pendante basÃ©e Ã JÃ©rusalem occupÃ©e.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2026/01/16